

Depuis lors, en souvenir de ce tragique événement, la rivière et la pointe formée par cette dernière, ne furent plus désignées que sous le nom de Rivière-à-Lacaille et Pointe-à-Lacaille. Le nom s'étendit, subséquentment, à la paroisse, qui portait, dans les premières années qui ont suivies sa fondation, le nom de Pointe-à-Lacaille. Lorsque la paroisse fut mise sous le patronage de saint Thomas, elle portait encore et elle garda jusque vers 1800, le nom de Saint-Thomas de la Pointe-à-Lacaille.

Quant au nom canonique de saint Thomas, je suis porté à croire que la paroisse, une fois érigée, fut ainsi appelée en l'honneur de son premier desservant, l'abbé Thomas-Joseph Morel, cet infatigable missionnaire qui desservit plusieurs paroisses à la fois, de 1661 à l'automne de 1687, date de sa mort, arrivée le 23 novembre (1).

C'est l'origine probable du nom de la paroisse, et le parrain, s'il l'a ainsi nommée en l'honneur de cet intrépide évangéliste, a certainement fait là un acte de reconnaissance bien méritée. Les citoyens de Saint-Thomas de Montmagny doivent être fiers de voir revivre le nom de ce saint prêtre qui, le premier, a propagé la doctrine du Christ parmi leurs ancêtres. Le prénom de l'abbé Morel revit à côté du nom d'un des plus illustres gouverneurs de la Nouvelle-France : Charles Huault, chevalier de Montmagny, digne successeur de l'immortel Samuel de Champlain sur le siège vice-royal de la colonie. En effet, le nom de M. de Montmagny se perpétue doublement dans le nom que porte le comté et la jolie villette de Montmagny (2).

---

(1) L'abbé Morel est mort à l'âge de cinquante et un ans, à la suite d'une maladie contractée au cours d'une mission à Champlain. Il était chanoine et fut enterré dans le chœur de la cathédrale de Québec.

(2) Montmagny a été érigée en ville en 1881, je crois, par l'entremise de l'honorable sénateur A. C. P. R. Landry, représentant alors le comté de Montmagny à la Chambre des Communes.